

LA FRONTIÈRE

LE CITOYEN
ABITIBI-OUEST

LE CITOYEN
BOUYN-NORANDA

Lucidité passagère: Quatre histoires, quatre comédiens, quatre réalisateurs



MARIE POULIN

Arts et spectacles - Publié le 6 novembre 2009 à 09:47

Le public du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a été ébloui par le long métrage *Lucidité passagère* qui a été présenté en clôture de l'événement. Le film a d'ailleurs remporté la 3e place pour le Grand Prix Hydr-Québec.

Basé sur la pièce de théâtre du même nom, *Lucidité passagère* raconte l'histoire de quatre personnages pris avec des drames de différents degrés. «Tous les gens vivent leurs drames avec la même intensité même s'ils sont de degrés différents. Le film pose la question: a-t-on raison de se plaindre quand on sait qu'il y en a qui vivent des choses plus difficiles que nous? Est-ce normal de souffrir autant?», explique une des réalisatrices, Marie-Hélène Panisset.

Quatre comédiens, quatre réalisateurs

Lucidité passagère est aussi le théâtre d'une pratique peu courante en cinéma. Chacun des quatre comédiens a été dirigé par son propre réalisateur.

«Nous nous connaissons de puis longtemps et nous savions dès le départ que nous avions sensiblement la même vision du cinéma. Cette façon de travailler nous a permis de mettre les quatre histoires sur le même pied d'égalité, sans en favoriser une en particulier. Ça aurait été difficile avec un seul réalisateur», soutient Mme Panisset.

Ce travail à quatre ne paraît toutefois pas à l'écran. Bien malin le spectateur qui aurait pu se douter qu'il y avait dans ce film le travail de quatre réalisateurs. «Tout s'est déroulé de façon très naturelle et en continuité. La musique et le cadrage permettent de relier les histoires, sans coupures pour les spectateurs. Nous ne voulions pas faire quatre courts métrages», assure Mme Panisset.

Une première pour les comédiens

Jeudi soir, c'était la première fois que les comédiens du film voyaient le résultat final de leur travail. Ils en étaient d'ailleurs fort émus. «Comme on s'est concentré sur notre propre personnage, on connaissait mal le travail des autres. Le film est vraiment venu me toucher, m'embarque comme un autre spectateur», lance la comédienne Maxim Roy, qui avait encore les larmes aux yeux après la projection.